

CHARLES MURPHY
(1909-1911)



WILLIAM JAMES ROCHE
(1911-1912)



Bien que Murphy et Roche portaient le titre de secrétaire d'État aux Affaires extérieures, la responsabilité première des affaires extérieures demeurait celle du premier ministre. ■

ROBERT BORDEN
(1912-1920)



était un impérialiste convaincu lorsqu'il était dans l'opposition. Il s'appliqua toutefois, une fois nommé à son poste, à ce que le Canada acquière une plus grande autonomie dans les affaires impériales et étrangères. Pendant la Première Guerre mondiale, il insista pour que les Canadiens jouent un plus grand rôle dans la planification militaire britannique. Après la guerre, il fit en sorte que le Canada ait sa propre délégation à la Conférence de la paix de Paris et à la Société des Nations. ■

ARTHUR MEIGHEN
(1920-1921, 1926)



avait peu d'expérience dans le domaine des relations internationales et ne se considérait pas comme un homme d'État international de la stature de Borden. En conséquence, il comptait énormément sur le soutien du sous-secrétaire d'État Joseph Pope et du conseiller juridique Loring Christie. ■

WILLIAM LYON MACKENZIE KING
(1921-1930 ET 1935-1946)



fut premier ministre pendant 22 ans et secrétaire d'État aux Affaires extérieures pendant les mêmes périodes, à l'exception des 2 dernières années. Alors qu'il était au pouvoir, le Canada acquit beaucoup d'indépendance dans le domaine des affaires internationales, notamment dans le cadre de l'établissement du Commonwealth tel qu'il existe aujourd'hui, de la victoire à l'issue de la Seconde Guerre mondiale et de la création des Nations Unies. ■

Les artisans de la politique étrangère du Canada

HOWARD GREEN
(1959-1963)



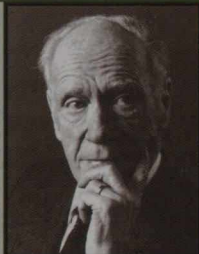
était un ardent défenseur du désarmement nucléaire limité et fit de cette question un des fondements de la politique étrangère canadienne. Ce dossier contribua grandement à la chute du gouvernement conservateur en 1963. Greene tenta également d'établir des liens plus étroits avec l'Amérique latine. C'est à cette époque que le Canada commença à déléguer des observateurs aux rencontres de l'Organisation des États américains. ■

PAUL MARTIN (PÈRE)
(1963-1968)



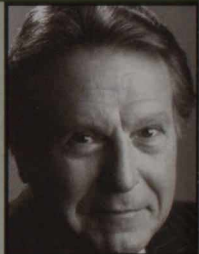
était un ministre expérimenté, qui avait participé activement aux délégations du Canada auprès des Nations Unies avant d'être nommé secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Ce fut une période difficile et mouvementée marquée par la crise de Chypre, l'intensification de la guerre du Vietnam, la guerre de 1967 au Moyen-Orient et la déclaration d'indépendance unilatérale de la Rhodésie. ■

MITCHELL SHARP
(1968-1974)



contribua à l'élaboration du programme du Parti libéral en matière de politique étrangère, qui préconisait notamment l'établissement de relations diplomatiques avec la Chine et un examen de la participation du Canada à l'OTAN. Il appuya la stratégie de la « Troisième Option », laquelle visait à réduire la dépendance du Canada à l'égard des États-Unis et à resserrer les liens avec l'Europe. ■

ALLAN J. MACEACHEN
(1974-1976 ET 1982-1984)



était un ancien universitaire et un politicien de talent. Il fut aussi le leader du gouvernement à la Chambre des communes et un proche du premier ministre Trudeau. Il joua un rôle important dans l'élaboration de l'« initiative de paix » du premier ministre Trudeau. ■

MARK MACGUIGAN
(1980-1982)



était un universitaire et un politicien. Il fut le secrétaire d'État aux Affaires extérieures dans le gouvernement formé par Pierre Trudeau après le retour au pouvoir de ce dernier en 1980. ■

JEAN CHRÉTIEN
(1984)



occupa de nombreux postes ministériels dans les gouvernements Trudeau et avant de devenir premier ministre, il fut secrétaire d'État aux Affaires extérieures pendant les quelques mois au pouvoir du premier ministre John Turner. ■

JOE CLARK
(1984-1991)



fut brièvement premier ministre en 1979-1980. Il occupa le poste de secrétaire d'État aux Affaires extérieures dans le gouvernement de Brian Mulroney et fut après Lester B. Pearson le titulaire qui conserva ce portefeuille le plus longtemps. Durant son mandat, le Canada adhéra à l'Organisation des États américains et commença à établir des liens solides avec la région Asie-Pacifique. ■

BARBARA McDOUGALL
(1991-1993)



était une ancienne journaliste d'affaires et avait auparavant été ministre d'État (Privatisation et Affaires réglementaires) et ministre de l'Emploi et de l'Immigration. Elle fut la deuxième femme à occuper ce poste aux Affaires extérieures. Plus récemment, elle a pris la direction de l'Institut canadien des affaires internationales. ■

1926

Vincent Massey devient le premier des ministres plénipotentiaires du Canada aux États-Unis. C'est donc le début des relations autonomes du Canada avec son voisin du sud. L'année suivante, le Canada ouvre officiellement une légation à Washington. ▶

La Conférence impériale donne lieu à la Déclaration Balfour qui jette les fondements du Statut de Westminster adopté en 1931. (Voir l'encadré de la page 12.) En outre, la Déclaration stipule que désormais, ce sont les hauts-commissaires (et non pas les gouverneurs généraux) qui « constituent les plus importants moyens de communication entre les gouvernements du Commonwealth ».

1927

Le Canada ouvre une légation à Paris. Le sénateur Philippe Roy est nommé ministre plénipotentiaire du Canada en France. ▶



photo : Archives nationales du Canada

